



Bonjour Laure Palun !

Merci pour votre courrier et merci d'exister !

L'existence d'une organisation comme la vôtre - d'assistance aux frontières pour les étrangers - est à saluer dans le contexte de repli nationaliste actuel.

Oui, ce n'est pas uniquement en méditerranée ou dans la Manche que des migrants meurent, car comme vous l'écrivez, il y a eu des problèmes aux frontières Italiennes et Espagnoles qui ont entraînés la mort de migrants.

Mais de façon plus générale, les problèmes aux frontières sont liés à la situation sociale. Si vous êtes un émir Arabe, ou un homme d'affaires Africain, vous n'aurez pas de problème. Par contre, si vous êtes un Syrien qui fuit les bombes ou un Africain qui fuit la misère et qui cherche à gagner quelque argent pour envoyer à sa famille, les problèmes commencent.

C'est pourquoi, de façon plus générale, je dis que le camp des travailleurs ne connaît pas de frontières. Je vous joins ma proclamation ci-dessous.

Avec toute ma solidarité,

Nathalie Arthaud

LE CAMP DES TRAVAILLEURS NE CONNAÎT PAS DE FRONTIÈRES

L'Union européenne s'est transformée en forteresse, hérissée de barbelés, de murs et de camps indignes, et on ne compte plus les victimes en Méditerranée, dans la Manche ou aux frontières orientales de l'Europe. Mais ces obstacles mortels ne se dressent que pour les réfugiés, contraints de quitter leur foyer par la guerre ou la misère. Toutes les bar-

rières se lèvent devant les possédants: aéroports, palaces, yachts et comptes en banque leur sont ouverts aux quatre coins de la planète.

La classe ouvrière est constituée de générations successives de migrants. Le propre d'un travailleur est d'aller là où il espère trouver du travail, dans la ville, la région ou le pays d'à côté, ou plus

loin encore. Alors la possibilité de circuler et de s'installer où ils le souhaitent est un besoin vital pour tous les travailleurs.

Les travailleurs immigrés sont bien plus utiles et intégrés à la société que les Zemmour, Le Pen, Pécresse et que leurs maîtres capitalistes.

Travailleurs de tous les pays, unissons-nous!

